

Écrire une fable

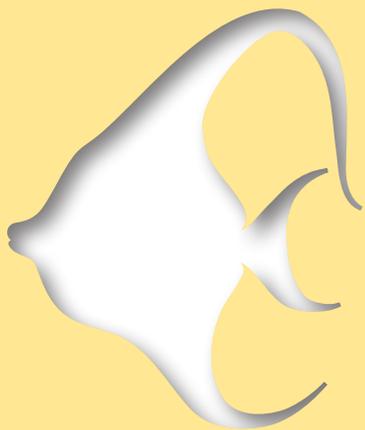


- Le chat & le poisson Karima Zariouh 1
- La tortue & l'escargot Gwenaëlle Brandelet 2
- Le rongeur & l'éléphant Lucas Léquibain 3
- L'aigle & le chamois Justine Decloedt 4
- L'ours & les abeilles Manon Wentzinger 5
- Le bœuf & les trois agneaux Clément Lefebvre 6
- Le hibou & la souris Marion Oosterlynck 7
- Le cochon & le chevreuil Benoît Litteri 8
- Le chat & la souris Clara Heuillet 9
- Les deux castors Elliot Branier 10
- Le hérisson & le loup Marianne Lemor 11
- L'écureuil & le paresseux Saphora El Malki 12

[Clic sur folio pour retour au sommaire](#)

Le chat & le poisson

9



Un
poisson
tournait dans son
bocal,
Effolé à l'idée que le chat
lui fasse du mal.

Car de souris
l'animal n'avait plus envie
Et ne rêvait plus que de l'attraper
Afin de changer son menu et le manger.
Les croquettes de sa maîtresse
ne lui plaisaient plus,
Elles manquaient de finesse,
Elles ne valaient pas le poisson cru.

Par la fille, le chat fut surpris
A rôder trop près de l'animal aquatique,
Ce qui lui valut d'être puni
Et considéré par
la famille comme maléfique.

Pour mériter l'amour de la fillette,
Il faut savoir se contenter
de croquettes.

La tortue & l'escargot

2



Un
escargot
se promenait.
Tout à coup
il vit des baies,
Mais madame
la tortue
Également les avait vues.
Elle arriva la première,
L'escargot la suivant derrière.
Elle en avait déjà dévoré
Bien plus que la moitié.
«Madame tortue, laissez-moi manger!»
- Vous n'aviez qu'à arriver avant!
- Mais j'étais trop lent!
- Vous auriez dû avancer!...»



Pendant
qu'ils se disputaient,
Une pie se percha à côté des fruits,
Puis elle les engloutit.
Les animaux la regardèrent bouche bée
Puis s'en allèrent chacun de son côté
À la recherche d'autres fruits à déguster
Tout en pestant l'un contre l'autre.
S'ils n'ont pas mangé
Cela prouve qu'il vaut mieux partager
Plutôt que se disputer.

Le rongeur & l'éléphant

109



Dans la savane, un énorme éléphant régnait.
Même les lions les plus féroces en avaient peur,
Car le pachyderme gris semait la terreur.
Tous les animaux le craignaient.



L'éléphant disait à qui voulait le défier:
«Celui qui du combat sortira vainqueur
Deviendra, je vous le promets, mon successeur».
Un petit rongeur se proposa pour lutter.

L'animal à triple étage ne pouvait douter
Que cette bataille serait un grand malheur.
Le mulot, patiemment attendit son heure
Pour dans la trompe de l'éléphant s'engouffrer
et ainsi l'étouffant, en triompher.

Ce n'est pas toujours le plus fort
qu'il faut craindre.

L'aigle & le chamois

4

En
danger
d'être
braconnés,

L'aigle et le chamois
décidèrent de partir.
Compère l'aigle ne
put s'empêcher

De se vanter de son
aise pour parcourir

Le chemin de la liberté.

«Heureusement j'ai des ailes
Pour pouvoir voler comme
une hirondelle!»

—Vantez-vous donc, mon cher!

Moi, je peux me
nourrir facilement
Et pour beaucoup
moins cher.»

En
chemin le
chamois se cacha
Quand il
aperçut des
chasseurs

qui
le
cher-
chaient.
L'aigle,
lui, ne s'en pré-
occupait point,
Il volait en plein
ciel pour voir des
lapins.

Un chas-
seur cher-
chant gibier
Le vit et put tirer.

Depuis l'aigle se dresse sur une cheminée.
Son destin est de s'être fait empailler
Parce que des chasseurs l'ont tué.

Rien ne sert de se vanter,
Mieux vaut éviter les plombs
Quand on se fait tirer.

L'ours et les abeilles

51

Un ours était,
par la force des choses,
Éaussi gourmand de miel
Que les chiens sont
friands d'os.

Or ce plantigrade logeait près
d'une ruche emplie d'abeilles...
Et surtout de miel!

Notre ours s'approcha de la
ruche et s'apprêtait
À passer la patte dans l'ouverture.
Quand une abeille vint lui bourdonner
dans l'oreille:

«Éh gros balourd, peut-on savoir ce que tu fais?»

– Je vais manger, cela ne se voit-il pas?

Répondit l'ours tout naturellement.

– Mais ça ne va pas, non? s'exclama l'abeille.

– Ést tu crois que tu me fais peur? dit l'ours, moqueur.

Tu es minuscule et frêle,

Je suis grand et fort, je suis le maître de la forêt.

– Éh bien, si tu le prends comme ça...»

À ces mots l'abeille siffla et toutes ses congénères
arrivèrent dare-dare...

Ét le piquèrent tant et tant qu'on ne le revit
plus jamais dans cette forêt
où les abeilles purent vivre enfin tranquilles.

La loi du plus fort n'est pas toujours la meilleure,
l'esprit d'équipe, lui, restera toujours intact.



Le bœuf & les trois agneaux

6

Dans
le piège
bien ficelé.

Il les met dans l'enclos
Avec un bœuf qui décide
De les terroriser.

« Voyez-vous, vous
serez mangés
en pre-
mier,

Car en
arrivant

dans cette prison
Vous m'avez privé de
beaucoup de choses,
Par exemple de nourri-
ture et d'espace pour
dormir.

Trois
agneaux
se baladant

Du printemps
Tombent dans
un guet-apens.
Le boucher va les
cher-
cher

Vous
en serez
châtiés.

— Oh non ! Nous implorons votre pardon »

Disent les trois compères.

Mais une fois le boucher arrivé,

Il prend pitié des trois petits

Et les libère pour qu'ils rentrent à l'abri.

Le bœuf, lui, fut découpé

Et servi au déjeuner.

Les grands diseurs

sont parfois de vilains menteurs.

Le hibou & la souris

27

Un hibou
pour la nuit
Se mit en quête
d'une souris.
Pas très loin de là,
Un rongeur passa.
Qui avait en tête
Quelques idées bêtes.

Le rapace le voyant
Voulut sans
attendre un instant
Se le mettre sous la dent.
Il plongea sans hésiter
Mais heurta un gros rocher
Qu'il n'avait pas vu tant il était surexcité.

Le hibou tomba
dans la boue.
À quelques
centimètres de là,
La souris le vit,
Elle a bien ri,

Telle-
ment
ri

Quelle eut pitié
De ce pauvre oiseau
Qui ne pouvait sortir de ce bain dégoutant.
Ce n'est pas parce qu'un de vos ennemis est en
situation difficile que vous devez vous en moquer,
Pour autant ayez plutôt pitié et allez donc l'aider.

Le cochon & le chevreuil

8



On
peut être gourmand,
Mais seulement de temps en temps.
Je vais vous le montrer
Grâce à ce gros gourmet.

Autrefois, un cochonnet
Qui était seul,
Voulut inviter
Son ami le chevreuil.

Le cochon avait servi,
Sur un beau tapis,
Du rôti
aux graines de pissenlit.



Le chevreuil resta honnête.
Le cochon s'empiffra
Et à la fin de la fête
Soudain il éclata!

Le chat & la souris

9



Le chat aux
poils longs et roux
Et au beau regard doux
N'aimait pas la famille des rongeurs,
Surtout celle des petites souris.

La souris aux petits yeux ronds
Et au petit corps tout poilu
Détestait ce gros chat marron
Qui voulait la manger toute crue.

À travers la maison, le matou la poursuivait
Dans le seul but
de la
manger.



Des pièges
partout il lui tendait
Mais la souris toujours lui échappait.

Malgré leurs griffes et leurs dents,
Les chats ne sont pas si forts que l'on ne croit.
Les souris sont bien plus malignes que vous et moi
Car petites par la taille, elles sont grandes par le talent.

Les deux castors

10

Dans
une rivière

Vivaient deux castors.

L'un était intelligent, fier
Et n'avait pas souvent tort.

L'autre en revanche
Était un vrai paresseux,
Sa seule jouissance
Était le jeu.

Pendant que le travailleur
Se démenait à construire une maison,
L'autre s'amusait
À chaque occasion.

À quoi
peut donc te servir
un abri?

Moi je préfère jouer jusqu'à la
tombée de la nuit.

— Nous verrons bien quand viendront
les mois d'hiver,

Ces jours-là rien ne sera plus vert.
Tu devrais toi aussi

Te construire un abri».

Il avait
raison,
ces jours
arrivèrent.

Il rentra donc se protéger
Pendant tout l'hiver.

Le paresseux, lui, dut rester dehors.

N'ayant pas fait de maison, il frôla la mort.

Il se décida donc d'aller voir son ami

Qui lui dit:

« Tu aurais dû m'écouter
Et construire une maison.

Maintenant la mienne est pleine
Et tu dois dormir dans les buissons.

Alors reviens donc cher ami
Et à l'année prochaine.

D'ici là tu auras le temps
De construire la tienne.»

Le hérisson et le loup

11

Un hérisson et un
loup discutaient.

Le loup se vantait:

—Moi je suis grand et fort!

Quant à toi, *mésirable* petit hérisson,

Tu es en tort,

Avec tes petites pattes de rien du tout,

Tu es petit comme tout.

—Pour sûr, tu pourrais me croquer en deux
temps trois mouvements!»

Sur
ce, le loup
le gobe
immédiatement.

*Mal lui en prit,
il recracha illico le pauvre animal.*

Sa langue percée de piquants, il eut très mal.

Grâce à cette leçon il apprit qu'il ne fallait pas
se fier aux apparences,

Comme il le fit avec ce hérisson.

Chacun possède en lui des trésors cachés

Dont il ne sert
à rien
de se
vanter.

L'écureuil & le paresseux

12

Un
jour un
écureuil prévoyant
Visita son voisin le paresseux,
Toujours aussi mal voyant.
L'animal semblait toujours très heureux.

« Vous êtes encore au lit ! »

– Bien sûr que oui...

Maintenant vous m'avez réveillé, sortez de chez moi !

– Mais... Oh, excusez-moi. »

Et l'écureuil se prépara pour la saison nouvelle.

Mais comme il était, avec ce
paresseux, en querelle,

Il ne lui
dit pas de se préparer.
Quand l'hiver fut venu,
le paresseux n'avait rien à
manger.

L'écureuil
se disait
bien que
l'autre avait
oublié de
s'approvi-
sionner.

Le
paresseux se
jura qu'il l'écrirait
sur son calendrier.

Il ne faut jamais
oublier de se tenir prêt,
Car sinon le
moment venu on
est bien embêté.

Janvier 2008
Classes de Ge4 & Ge5 de Mme Koperski